TAHER

Dans l'Est algérien à 47 mètres d'altitude, le village de TAHER est situé à 18 Km à l'Est de Djidjelli, son chef-lieu.

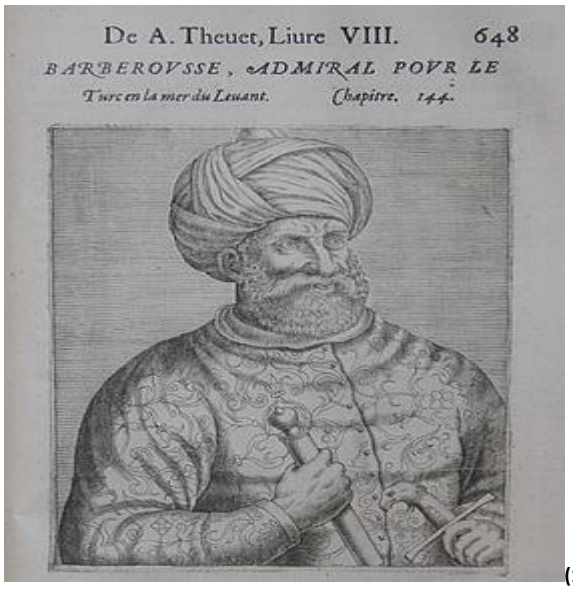


Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Djidjelli : Petit port de pêche au pied des monts de la petite Kabylie, ancien comptoir carthaginois et colonie militaire romaine d'*IGILGILI*, entouré de montagnes, elle devient la première capitale de Khair-Al-Din mieux connu sous le nom de Barberousse..

« *BARBEROUSSE* »



(1478/1546)

DJIDJELLI et sa région ont un long passé historique fort mouvementé.

Elle a connu de nombreuses civilisations :
-Celle des phéniciens qui remonte au 3ème et 4ème siècle, mais sa datation ne peut être précise.
- La ville de Djidjelli dont les ruines sont encore admirées de nos jours.
- La domination si désastreuse des Vandales ne dura qu'un siècle cela suffit pour ruiner la contrée si prospère sous les Romains. Ils furent chassés par les armées byzantines.

-Puis vint l'invasion Musulmane qui épargnera pour un certain temps la région de Djidjelli eu égard à la méfiance Kabyle.
-Il y eut également les Normands de Sicile qui occupèrent cette région vers l'an 1015, sans pour autant s'enfoncer dans les terres.
-Pisans et Génois vinrent ensuite et commercèrent avec les Arabes jusqu'au 15ème siècle.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Khayr_ad-Din_Barberousse

Présence turque 1529 - 1830

En 1663, une expédition menée par François de Vendôme, duc de Beaufort, petit-fils d'Henri IV, secondée par Duquesne, se termine en octobre 1664 par un échec, malgré un bombardement suivi d'une occupation facile. Elle est alors placée sous la domination des Turcs. Ces derniers subissent une tentative de renversement en 1803 par une révolte kabyle, mais se maintiennent dans la région jusqu'en 1830.



DUQUESNE (1610/1688)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abraham_Duquesne

La localité de Taher, dont la racine est probablement celle de Torah eu égard à la présence ancestrale du peuplement juif, est située sur le site d'un ancien village datant l'époque ottomane.

Présence française 1830 - 1962

En 1832, un brick français chargé de blé pour l'intendance s'échoue près de la ville de Djidjelli. Les Kabyles le pillent et font payer une rançon pour libérer l'équipage. Le 1er bataillon du 2ème régiment de Légion étrangère nouvellement créé est envoyé.



Fort DUQUESNE

Lors de l'arrivée des Français à Djidjelli, en mai 1839, il existait près du fort actuel, les vestiges d'un moulin romain. Durant cette période marquée par de grands troubles, ils relevèrent les ruines de l'ancien fortin. Terminé le 15 mai 1839 et armé d'une pièce d'artillerie, il fut dénommé fort Duquesne, en mémoire de l'amiral Duquesne, chef à bord du vaisseau le *Saint-Louis*, lors de l'expédition de 1664. Des évènements extraordinaires se produisirent durant les jours qui suivirent.

Pendant que les Français continuaient à remonter les redoutes et les forts, pour leur défense tout autour de la ville suivant la ligne des remparts, ils furent continuellement harcelés par des forces venues des alentours, de plus en plus importantes, qui au 17 mai étaient estimées à plus de 4 000. Le long du front de combat les attaques débutèrent à 11 heures du matin pour finir à 4 heures du soir. Seuls les bateaux à vapeur, le *Styx* et le *Cerbère*, embossés en avant du fort Duquesne, génèrent considérablement les attaques des autochtones en les canonnant.

Le débarquement a lieu le 14 mai et le 17 mai, près de 200 légionnaires se jettent à la baïonnette sur les Kabyles et les repoussent. Le chef de bataillon Horain est tué. Un groupe ennemi, ayant enlevé le fort Duquesne est chassé par le capitaine de Saint-Arnaud. La Légion s'installe alors en garnison. Le libre exercice du culte, les propriétés sont alors respectées et un Cadi est nommé pour administrer la ville.





Les falaises **DJIDJELLI** Pont de DAR EL OUED

La Petite Kabylie gravite autour de Bougie, l'antique *Saldae*, la plus grande ville de Kabylie. Son territoire reprend en partie les contours de l'ancienne province de Bougie décrite par Ibn-Khaldoun. Elle englobe la vallée de la Soummam jusqu'à la côte et se poursuit par la « *Corniche kabyle* », qui surplombe la Méditerranée entre Bougie et Djidjelli. Plus au Nord, elle s'étend sur les versants du Djurdjura oriental et de l'Akfadou (point culminant à 1 623 mètres). Elle se prolonge vers le Sud jusqu'à la chaîne des Biban et vers l'Est par celle des Babors, dont le mont éponyme est le plus haut sommet de la sous-région (2 004 mètres) et qui est elle-même bordée au Sud par le Guergour. Les définitions les plus larges y ajoutent le massif de Collo, qui forme l'hinterland du Cap Bougaroun, voire les montagnes qui bordent la plaine de Bône.





BOUGIE COLLO

Par sa superficie, la Petite Kabylie n'est pas plus « *petite* » que la Grande, mais plus étendue si on ne la limite pas à la région de Bougie. L'expression de « *Basse Kabylie* », fréquemment utilisée comme équivalent de « *Petite Kabylie* », sert également à désigner une autre partie de la région, celle qui s'étend entre la Mitidja et la basse vallée du Sébaou. Premier sous-ensemble kabyle rencontré en venant d'Alger, c'est un espace de transition entre plaine et montagne. Beaucoup moins étendue que ses voisines, la Basse Kabylie est aujourd'hui englobée dans la région de Rocher Noir.



La Petite Kabylie fut pénétrée à peu près à la même époque que la Grande Kabylie, dans les années qui suivirent la répression de l'insurrection des Kabyles de 1871. Seule avant cette date Djidjelli, sur la côte de la Petite Kabylie, avait reçu des colons agricoles, en 1851, après que cette région fut pacifiée. Après 1871, les montagnes furent percées de routes colonisatrices.

Sur la route de Constantine à Djidjelli, se rencontrait d'abord la cuvette de Mila : on y créa, en 1874, Sidi-Mérouan et Zéraïa, en 1875, Seraghna et Redjaz en 1881, Tiberguent et Rouached, etc... Au Nord-ouest du bassin de Mila se fonda en 1891, Texenna et dans la région de Djidjelli l'on vit naître, en 1873, Strasbourg et Chédia, en 1878, Taher...

L'arrondissement de Bougie comprend la région de Djidjelli. Il a été colonisé également par des Alsaciens-Lorrains émigrés suite à la défaite de 1871, face à la Prusse, et autres qui créèrent les villages de Duquesne, Chefka, Strasbourg, Taher, Oued-Djendjen. Plus tard apparurent les hameaux de Cavallo et Texenna et les fermes de Montaigne, de Ziama et Mansouria.

Vers 1877 quinze familles de propriétaires et agriculteurs de Saint Just d'Ardèche et Saint Martin d'Ardèche s'y installent, ces familles s'appellent : Bondurand, Chabot, Terrasse, Fontanille, Deloly, Meynier, Carmand, etc...

Dans le dossier de quelques unes d'entre elles se trouve une lettre du cardinal de Bernis (marquis de Saint Marcel d'Ardèche), qui les recommande aux autorités chargées d'assurer leur installation; apparemment ces recommandations n'ont pas eu d'effets. On trouve également une lettre où l'on traite les trois récalcitrants de spéculateurs, il s'agit de Bondurand, Deloly et Fontanille.
Les terres du village de Taher sont en général de bonne qualité ; Le centre de Taher est créé en 1878 ; Ce village était déjà peuplé, depuis deux ou trois décennies, par des colons du sud de la France. Très souvent le chef de famille part seul ou avec un ouvrier, sa famille le rejoint plus tard.

A cette époque, M. Albert Grévy fut nommé Gouverneur Général de l'Algérie. Peu de temps après son installation, il décida de la création de 80 communes mixtes devant prendre la succession des cercles administrés par l'autorité militaire.



Albert GREVY (1823/1899) : http://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/grevy_albert1483r3.html

Dans la région de Djidjelli furent créées les communes mixtes de Tabbabort, avec résidence à Djidjelli du premier administrateur M. Gautier, et de Taher, administrateur M. Barreyre.
Centre de colonisation de la commune indigène de Djidjelli (douars et tribus) rattaché à la Commune Mixte de Duquesne par arrêté du 18 décembre 1876. Le hameau prévu cette année-là est remplacé par dix fermes isolées, en 1877. Il est créé peu après et agrandi en 1887. Il devient le chef-lieu de la Commune Mixte à laquelle il donne son nom, par arrêté du 25 août 1880 (à effet au 1er octobre)

COMMUNE MIXTE de TAHER **(Arrêté gouvernemental du 25 août 1880)**

(*Source Anom*) : Elle est créée par arrêté du 25 août 1880 (à effet au 1er octobre) à partir de territoires distraits de la commune indigène de Djidjelli (douars et tribus). Elle est supprimée par arrêté du 15 janvier 1957.

Composition en 1902 : - Source Gallica -

-TAHER, centre chef-lieu :364 habitants dont 15 indigènes – Superficie = 3 908 hectares ;
-OUED-DJINDJEN, douar :2 377 indigènes – Superficie = 211 hectares ;
-EL-DJENAH, douar :1 484 indigènes – Superficie = 2 331 hectares ;
-OUED-BOU-YOUSSEF, douar :1 059 habitants dont 15 européens – Superficie =2 783 hectares ;
-HAYEN, douar :2020 indigènes – Superficie =3 359 hectares ;
-BENI-MÂAMEUR, douar : 2575 indigènes – Superficie =3 146 hectares ;
-TAZIA, douar :1 032 indigènes – Superficie =2 072 hectares ;
-OUM-AGHRIOUN, douar :2 714 indigènes – Superficie =4 132 hectares ;
-OUED-NIL, douar :3 925 indigènes – Superficie =2 665 hectares ;
-OUED-BOUTENACHE, douar :3 679 indigènes – Superficie =3 460 hectares ;
-IRDJANA, douar :4 005 habitants dont 3 européens – Superficie = 4 307 hectares ;
-BENI-SIAR, douar :3 575 habitants dont 6 européens – Superficie = 4 025 hectares ;
-OULED-ASKEUR, douar :3 605 habitants dont 7 européens – Superficie = 7 915 hectares ;
-CHAHNA, douar :5 466 indigènes – Superficie = 9 280 hectares ;

Commune mixte d'une superficie de 54 994 hectares, dans le département de Constantine et arrondissement de Bougie. Sa population recensée était alors de 37 883 habitants dont 356 Européens. Pays boisé et accidenté avec forêt de chênes liège et d'oliviers ; 37 64 orangers. Cette commune mixte se consacrait à l'élevage : 12 639 bœufs, 967 mulets, 426 chevaux, 11 716 moutons et 39 525 chèvres.

Elle sera supprimée par arrêté du 15 janvier 1957

La région de Taher est une plaine de quelques kilomètres de largeur, comprise entre les dunes littorales et le massif montagneux dont les sommets culminent à 1 000 mètres à 15 km de la mer. Elle est traversée par l'oued Nil, torrent impétueux qui s'assagit entre son cône de déjection et les dunes littorales en déposant ses alluvions fertiles. L'oued longe ensuite les dunes vers l'Est sur plus d'un kilomètre avant d'atteindre la mer.

Les terres avoisinantes sont inondées, les routes submergées fréquemment car la pluviométrie est importante (+ de 1,50m par an).

A la fin du 19ème siècle, Taher devient le chef-lieu d'une commune mixte, plus étendue que l'actuelle commune de Taher, puisqu'elle incluait les communes actuelles de Chahna (à l'époque siège d'un douar) et d'Ouadjana, notamment le hameau de Bouafroune où en 1899 naît Ferhat Abbas.

Ferhat  **ABBAS (1899/1985)**

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ferhat_Abbas

Son père Saïd était un agha et Ferhat Abbas fréquenta l'école primaire de Taher puis fit ses études secondaires au lycée Luciani de Philippeville.

A TAHER la mairie, c'est la commune mixte dirigée par l'administrateur aidé de 7 caïds. Elle comprend environ 30 000 indigènes groupés en 7 douars. Il y a un hôpital auxiliaire et un médecin de colonisation, une justice de paix, une recette des contributions, une poste, une école primaire et une prison rudimentaire.



Le village de Taher avait alors 364 habitants (dont 38 Européens) et se consacrait également à l'élevage et aussi à l'exploitation de la vigne pour un vignoble de 109 hectares. Il y avait un important marché le lundi pour le bétail (bœufs et moutons)





Plage BAZOUL (TAHER)



Pont du chemin de fer minier à SIDI MAAROUF

La présence d'immigrants alsaciens-lorrains n'y est pas connue, mais là 35 familles sur les 65 du peuplement initial n'ont pas gardé leurs concessions. ***Le manque d'eau au début et les fièvres intermittentes ont éprouvé la population.***



Les cultivateurs européens possèdent en moyenne une trentaine d'hectares et cultivent la vigne, les céréales de printemps, maïs, sorgho, millet, des fruits et légumes, des pastèques, de la verveine.
Un Corse nommé Ferrovechio (que les indigènes appellent Farfico) collecte les herbes médicinales et les expédie en France: Menthe, eucalyptus, verveine…. . Un entrepreneur distille la menthe naine pour Ricqlès.



[L'origine de cette marque remonte aux débuts du règne de : venu des Pays-Bas, issu d'une communauté juive très ancienne, naturalisé français, anobli, Samuel Heymann de Ricqlès (?-1853) avait fondé à Lyon une entreprise destinée à développer l'élevage du vers à soie ; il s'intéresse à la botanique, notamment au mûrier, source alimentaire pour les vers. En 1838, il conçoit un alcoolat à partir de la menthe poivrée, que ses trois fils vont commercialiser. Un premier brevet est déposé en 1849. Après la mort de Samuel, l'un des fils, Édouard de Ricqlès, dépose le titre, le flacon et la marque de l'« Alcool de menthe de Ricqlès » au greffe du tribunal de commerce de Lyon en octobre 1857…]. https://fr.wikipedia.org/wiki/Ricql%C3%A8s

Les indigènes Kabyles et Arabes sont peu nombreux dans la plaine. Ils habitent des mechtas sur les hauteurs des montagnes couvertes de forêts de chênes lièges. Ils produisent des fruits, des pommes de terre et travaillent en forêt : démasclage du liège, charbon de bois, pistes forestières. La culture des pommes de terre a été introduite par un administrateur et un caïd de la même manière qu'en France au temps de Louis XIV. Antérieurement les indigènes mangeaient des racines de « *Kariouas* » qu'ils faisaient tremper dans l'eau pour en diminuer l'amertume.
Taher a été jusqu'en 1962, un tout petit village, et une grande commune mixte.
Son Administration s'étendait loin dans la montagne. Cependant, sur le plan scolaire, si on se fie au répertoire des enseignants du département de Constantine au 31 décembre 1949, on ne voit que trois écoles.



TAHER : Ecoles

En 1949, l'état des enseignants de la région donne : Ecole de Filles : Directrice : Mme Mireille Granger née Laugier, Adjointe Taher Filles, classes annexes : Mlle Renée Droit (qui sera plus tard Directrice). Ecole de Garçons : Mme Védère née Jacquot Directrice - M. Granger Ernest Adjoint. Mme Tognetto née Roche chargée de l'école de Béni-Siar. (Elle avait succédé à M. Aymes Aimé qui, cette année là était à Texenna, et qui deviendra en 1951 directeur de l'école de garçons de Taher). (*Source : site de Mme S.GRANGER*)



En 1927 le réseau routier de la région comporte 180 km environ de chaussées encaillassées ou pistes en tout venant d'oued. En 1937 toutes les chaussées sont remises en état et revêtues : deux couches de goudron bitume ou émulsion, la visibilité & le tracé amélioré. Une pépinière aménagée au bord de l'oued Nil a produit des platanes, triacanthos, robiniers, frênes, peupliers, eucalyptus, & de nombreux arbres bordent les routes de la région & même celles de nos collègues voisins. (***Source : site de Mme S.GRANGER***).

(*Source Anom*) : TAHER : Centre de colonisation de la commune indigène de Djidjelli rattaché à la commune mixte de Duquesne par arrêté du 18 décembre 1876. Le hameau prévu cette année-là est remplacé par dix fermes isolées, en 1877. Il est créé peu après et agrandi en 1887. Il devient le chef-lieu de la commune mixte à laquelle il donne son nom, en 1880. Il est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957, avec le douar Oued Djendjen et des parties des douars Oued-Bou-Youssef et Béni-Siar. Avec pour annexe :

***-HAYEN* : Douar issu du territoire de la tribu des Béni-Habibi délimité par décret du 21 décembre 1867 et constitué en deux douars : Hayen et Oum-Aghrioun. Il est rattaché à la commune mixte de Taher en 1880. Il constitue la commune de Béni-Habibi créée par arrêté du 15 janvier 1957, avec le douar Oum-Aghrioun.**

ETAT CIVIL ***- Source ANOM –***

(SP = Sans Profession).

-Premier décès : (10/08/1878) de M. VIALA Jacques (âgé de 76 ans natif Hérault) ;
-Première naissance : (11/08/1878) de AUBERT Edouard : Son père était un *Cultivateur* ;
-Premier mariage : (06/12/1879) de M. MOUSSARD Claude (*Cultivateur natif Hte Saône*) avec Mlle STICKLER Elisabeth (SP *native Alsace*) ;

Les premiers DECES relevés :

1880 (25/10) de 1878 (07/09) de LEOTARD Louis (*Cultivateur natif Hérault*). Témoins MM. COURRIERE Pierre et LAVAYSSE Jean (*Colons*) ;
1878 (06/12) de ANCEL François (*11 mois*). Témoins MM. JOULE Firmin (*Employé*) et SALVA Pierre (*Maçon*) ;
1879 (22/06) de OFFREDI Elisabeth (*5 mois*). Témoins MM. BERNARDOT Edouard (*Colon*) et CAPITAINE Charles (*G-champêtre*) ;
1879 (18/08) de BONDURAND Paul (*6 ans natif Ardèche*). Témoins MM. BERNARDOT Edouard (*Colon*) et MARILL André (*Colon*) ;
1879 (26/10) de CAMBEILH Pierre (*59 ans natif Pyrénées Atlantiques*). Témoins MM. CAMBEILH Arsène (Fils) et PAGES Simon.
1879 (01/11) de DELAUZANNE Clémence (*2 mois*). Témoins MM. BLACHE Louis (Maçon) et FONTANILLE Florentin (*Colon*) ;
1879 (15/11) de MOUSSARD Eugénie (*14 mois*). Témoins MM. BERNARDOT Edouard (*Colon*) et CHABERT Jean (*Colon*) ;
1879 (18/11) de CAPITAINE Charles (*53 ans natif Bretagne*). Témoins MM. AUBERT Emile et DELAUZANNE Etienne (*Colons*) ;
1879 (19/11) de DELOLY Marius (*21 ans natif Ardèche*). Témoins MM. MARANDON Antoine et BEDU Edmond (*Colons*) ;
1880 (26/01) de MEUNIER Pierre (*52 ans natif Ardèche*). Témoins MM.BAYET Joseph (*Maçon*) et BLACHE Louis (*Maçon*) ;
1880 (30/07) de POINT Louise (*60 ans native Drôme*). Témoins AUBERT Emile (Fils) et PAGES Simon (*Cultivateur*) ;
1880 (23/08) de GARCIA Marthe (*4 ans native Djidjelli*). Témoins MM. DELAUZANNE Etienne et LANTHEAUME Jean (*Négociants*) ;
1880 (18/10) de DERBEY Héléna (*9 mois*). Témoins MM. DELAUZANNE Etienne (*Négociant*) et PERRUCHOT François (*Employé*) ;
1880 (25/10) de JOULE Jeanne (*1 mois*). Témoins MM. LANTHEAUME Jean (*Négociant*) et PERRUCHOT François (*Employé*) ;



L'église

Les Mariages relevés :

1880 (10/01) M. JOULE Firmin (*Employé natif Ariège*) avec Mlle LANTHEAUME M. Louise (SP *native Drôme*) ;
1880 (24/04) M. ENGELVIN J. Pierre (*Cordonnier natif Lozère*) avec Mlle MELLE M. Louise (SP *native du Gard*) ;
1881 (07/05) M. DELOLY Hilaire (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle PERIER M. Louise (SP *native Isère*) ;
1882 (28/12) M. HENRY Jules (*Administrateur natif Seine*) avec Mlle LARMAN Claire (*Institutrice native Hérault*) ;
1883 (03/07) M. AVIAS Edouard (*Journalier natif Italie*) avec Mlle CHARTRON Mathilde (SP *native Djidjelli-Algérie*) ;
1883 (21/07) M. COLOMBANI Joseph (*Gendarme natif Corse*) avec Mlle MOLLAT M. Françoise (SP *native Robertville -Algérie*) ;
1883 (12/12) M. DAMPERON Paul (*Contrôleur natif Ardennes*) avec Mme (*Vve*) JOULE Mathilde (SP *native Algérie*) ;
1885 (22/08) M. AZIERE Joseph (*Cultivateur natif Vosges*) avec Mlle KUNTZ Adrienne (SP *native Alsace*) ;
1886 (18/12) M. (*Veuf*) CHANUT Jean (*Instituteur natif Cantal*) avec Mlle QUITARD Justine (*Institutrice native Seine*) :
1887 (12/09) M. CHAMBON J. Pierre (*Boulanger natif Boghar -Algérie*) avec Mlle RIBANIER Marie (SP *native Bougie-Algérie*) ;

1887 (21/09) M. CONTARD Denis (*Cultivateur natif Isère***) avec Mlle GAUTIER Eugénie (SP** *native Bouches du Rhône***) ;**
1888 (08/11) M. SILVE François (*Employé natif Htes Alpes***) avec Mme (***Vve***) ZENTHER Angélique (***Ménagère native Morbihan***) ;**
1890 (15/01) M. CHARTRON Edouard (*Employé natif Djidjelli-Algérie***) avec Mlle DURAND Léontine (SP** *native Alger***) ;**
1890 (03/05) M. PERRIER Pierre (*G-champêtre natif Isère***) avec Mlle BRUN Marie (SP** *native du Gard***) ;**
1891 (11/04) M. FAU Joseph (*Forgeron natif Koléa -Algérie***) avec Mlle MALATERRE Albertine (SP** *native Sétif -Algérie***) ;**
1891 (11/04) M. MALATERRE J. François (*Cultivateur natif Sétif-Algérie***) avec Mlle FAU Virginie (SP** *native Douaouda -Algérie***) ;**
1892 (27/12) M. MEYNIER Pierre (*Facteur natif Ardèche***) avec Mlle CHABOT Thérèse (SP** *native Ardèche***) ;**
1892 (28/12) M. MARCHETTI DIT MARQUET Démosthène (*Conducteur natif Bougie-Algérie***) avec Mlle OFFREDI Marie (SP** *native Bougie***) ;**
1894 (20/10) M. MELLE Louis (*Cultivateur natif Gard***) avec Mlle BARTHES M. Emilie (SP** *native Aveyron***) ;**
1894 (20/10) M. FRAISEAU Etienne (*M-Ferrant natif Nièvre***) avec Mlle AUBERT Marie (SP** *native Drôme***) ;**
1894 (15/12) M. DAPELO Sauveur (*Boulanger natif Var***) avec Mlle GIRALT Rosa (SP** *native Espagne***) ;**
1894 (18/12) M. GARCIA Georges (*Cultivateur natif Bougie-Algérie***) avec Mlle MELLE Louise (SP** *native du Gard***) ;**
1895 (16/04) M. TOURNIER Jean (*G-forestier natif Jura***) avec Mlle DROIT Clémence (SP** *native Djidjelli-Algérie***) ;**
1895 (27/08) M. LEAUTE Cyprien (*Gérant ferme natif Kroubs-Algérie***) avec Mlle DELATOUCHE Emilie (SP** *native Montenotte -Algérie***) ;**
1896 (15/02) M. JOUVE Ernest (*Cultivateur natif Gard***) avec Mlle MEYNIER Marie (SP** *native Ardèche***) ;**
1896 (25/08) M. (*Veuf***) BRUNET François (***Cultivateur natif Var***) avec Mlle BRISABOIS Léonie (SP** *native Seine***) ;**
1896 (21/09) M. ARGAUT J. Edouard (*Receveur natif Pyrénées Atlantiques***) avec Mlle ROUSSEL-SIMONIN Aglaé (SP** *native Robertville -Algérie***) ;**
1897 (28/08) M. REYNAUD Adrien (*Bourrelier natif Drôme***) avec Mlle BLACHE Jeanne (SP** *native du Lieu***) ;**
1897 (07/10) M. MONTMEGE Pierre (*Cultivateur natif El-Kantour-Algérie***) avec Mlle CONTARD Eugénie (SP** *native Isère***) ;**
1897 (21/10) M. MARILL Jean (*Cultivateur natif Djidjelli-Algérie***) avec Mlle GARCIA Marthe (SP** *native du Lieu***) ;**
1898 (22/08) M. ARNAUD Eugène (*Facteur PTT natif Drôme***) avec Mlle ROUSSEL-SIMONIN Léontine (SP** *native Robertville -Algérie***) ;**
1899 (28/12) M. CAPITAINE Florentin (*G-forestier natif Djidjelli-Algérie***) avec Mlle MONTMEGE Louise (SP** *native Duquesne-Algérie***) ;**
1900 (15/02) M. CHARTIER Louis (*Cultivateur natif Batna-Algérie***) avec Mlle DROIT Amélie (SP** *native Djidjelli-Algérie***) ;**
1900 (06/09) M. MEILLE Just (*Journalier natif Drôme***) avec Mme (***Vve***) NOCERINO Maria (***Ménagère native Italie***) ;**
1901 (26/01) M. GAMARRA Angélo (*Maçon natif Italie***) avec Mme (***Vve***) CLEMENT Caroline (***Ménagère native Philippeville-Algérie***) ;**
1901 (08/06) M. GARCIA Georges (*Cultivateur natif Bougie-Algérie***) avec Mlle POCH Marie (SP** *native Djidjelli-Algérie***) ;**
1901 (10/08) M. VIGNOCCHI Emidio (Maçon natif Italie) avec Mlle MARRANDON M. Rose (SP *native Drôme***) ;**
1901 (18/12) M. GARCIA Marius (*Cultivateur natif Djidjelli-Algérie***) avec Mlle GATTONE Angèle (SP** *native du Lieu***) ;**
1902 (23/01) M. LUSSAN André (*Médecin natif du Gers***) avec Mlle AUGIER Louise (SP** *native du Lieu***) ;**
1903 (25/06) M. AMBROSIO François (*Marchand natif Italie***) avec Mlle GRIFALCONE Thérèse (***Ménagère native Italie***) ;**
1903 (24/10) M. PICARD Cyrille (*Cultivateur natif Ardennes***) avec Mme MEUGNIOT Jeanne (***Cultivatrice native Côte d'Or***) ;**
1904 (12/09) M. MALDINEY Ferdinand (*Commerçant natif Djidjelli-Algérie***) avec Mlle GARCIA Jeanne (SP** *native Djidjelli-Algérie***) ;**
1904 (08/10) M. BEDRNARD Pierre (*Cultivateur natif Nièvre***) avec Mlle GRAFF Alexandrine (SP** *native Djidjelli-Algérie***) ;**
1905 (18/03) M. DROIT Félix (*Cultivateur natif Djidjelli-Algérie***) avec Mlle FOURNIER Angeline (SP** *native Strasbourg -Algérie***) ;**
1905 (26/04) M. GRAILLOT Emile (*G-forestier natif Hte Marne***) avec Mlle GARCIA Félicie (SP** *native du Lieu***) ;**



Quelques <u>NAISSANCES</u> relevées :

(*Profession du Père***)**

(1902) BENCHELGHOUM Djamila (*Cavalier***) ; (1904) BERNARDOT Edouard (***Cultivateur***) ; (1905) BERNARDOT Marc (***Cultivateur***) ; (1905) BERTONIRI Emma (***Maçon***) ; (1900) BERTONIRI Louise (***Maçon***) ; (1905) BLACHE Faustin (***Charron***) ; (1903) BLANCHE Olga (***Charron***) ; (1901) BONDURAND Euphémie (***Cultivateur***) ; (1904) BONDURAND Joseph (***Cultivateur***) ; (1902) BONDURAND Paul (***Cultivateur***) ; (1904) BONDURAND René (***Cultivateur***) ; (1900) BOSC Gilbert (***Charron***); (1901) BRUNET Armand (***Cultivateur***) ; (1903) BRUNET René (***Hôtelier***) ; (1905) BRUET Renée (***Négociant***) ; (1901) BUES Léonie (***Cultivateur***) ; (1902) CAPITAINE Elise (***G-forestier***) ; (1900) CAPITAINE Florentin (***G-forestier***) ; (1904) CAPITAINE Henri (***G-forestier***) ; (1902) CAUMEIL Clémence (***Cultivateur***) ; (1903) CHAMBON Maxime (***Cultivateur***) ; (1905) CHAPUSOT Louise (***Employé***) ; (1901) CHARTRON Edgard (***Employé***) ; (1901) CHEKIROU ZoubikKa (***Employé***) ; (1902) COLLAVET Germain (***Menuisier***) ; (1904) COLLAVET Louis (***Menuisier***) ; (1900) CONTARD Alice (***Cultivateur***) ; (1905) CONTARD Georgette (***Cultivateur***) ; (1902) CONTARD Irène (***Cultivateur***) ; (1903) CONTARD Marcel (***Cultivateur***) : (1901) CONTARD Reine (***Cantonnier***) ; (1905) CONTARD Marthe (***Cultivateur***) ; (1902) DESBATS Jeanne (***Cultivateur***) ; (1900) DI-DONNA François (***Forestier***) ; (1904) DIEULEFET Flavie (***Forgeron***) ; (1902) DIEULEFET Henri (***Forgeron***) ; (1902) ELOUEDGHIRY Séfia (***Cadi***) ; (1900) FAYNOT Albert (***Facteur PTT***) ; (1902) FAYNOT Eugène (***Facteur PTT***) ; (1904) FAYNOT Gaston (***Facteur PTT***) ; (1905) FAYNOT Ignace (***Facteur PTT***) ; (1904) FAYNOT Marie (***Facteur PTT***) ; (1905) FENECH Yvan**

(*Secrétaire CM*) ; (1902) GARCIA Berthe (*Cultivateur*) ; (1900) HUTAN René (*Secrétaire CM*) ; (1901) HUTAN Roger (*Secrétaire CM*) ; (1905) ISEL Emile (*Cultivateur*) ; (1903) ISEL René (*Cultivateur*) ; (1905) JAUFRET Henri (*Coiffeur*) ; (1905) JOUVE Céline (*Cultivateur*) ; (1902) JOUVE Juliette (*Cultivateur*) ; (1902) KESSOUS Ahmed (*Khodja*) ; (1904) LEGROS Yvonne (*Commis*) ; (1904) LORENZI Toussainte (*G-forestier*) ; (1902) LOUCHART Yvonne (*G-forestier*) ; (1902) LUSSAN Augustin (*Docteur*) ; (1902) MARILL Céline (*Négociant*) ; (1900) MARION-GAJA Gilbert (*Commis*) ; (1901) MAZOUYES Louis (*Gérant de ferme*) ; (1900) MEILLE Isidore (*Journalier*) ; (1902) MEYNIER Cyrille (*Porteur*) ; (1904) NOGARET André (*Cultivateur*) ; (1902) NOGARET Frédéric (*Cultivateur*) ; (1905) PASCAL Augusta (*G-forestier*) ; (1902) POMPEI César (*Greffier*) ; (1901) PROVOST André (*G-forestier*) ; (1900) REYNAUD Raymond (*Bourrelier*) ; (1903) REYNAUD Yvonne (*Bourrelier*) ; (1904) RIBANIER Georgette (*Cultivateur*) ; (1902) RIBANIER Louis (*Cultivateur*) ; (1900) RIBANIER Marie (*Cultivateur*) ; (1905) SOUIPEÏ Antonia (*Greffier*) ; (1905) SOURILLAN Henri (*Cordonnier*) ; (1901) SOURILLAN Louis (*Gendarme*) ; (1904) SOURILLAN Solange (*Gendarme*) ; (1901) THEVENARD Jeanne (*Employé*) ;

NDLR : ***Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner TAHER sur la bande défilante.
-Dès que le portail TAHER est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



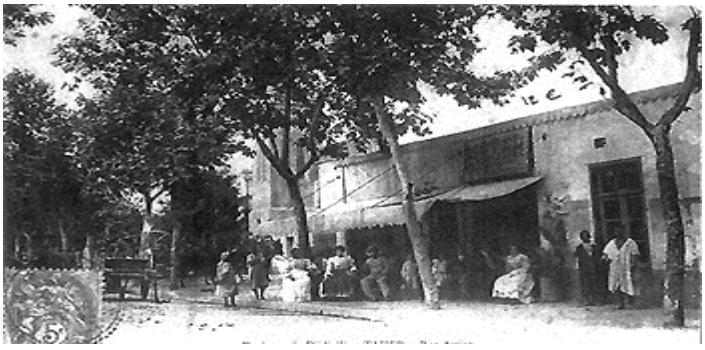
LES MAIRES - Source Anom -

1880 à 1882 : GAUTIER François ;
1883 à 1884 : BARRY Georges ;
1885 à 1887 : BRUA Jules ;
1888 à 1889 : MURAT Paul ;
1890 à 1890 : BALLERO Henri ;
1891 à 1891 : MENETRET Charles ;
1892 à 1893 : D'AUDIBERT Georges ;
1894 à 1895 : HENRY Jules ;
1896 à 1898 : ASTIER Paul ;
1899 à 1902 : BLANCHARD Jules ;
1903 à 1904 : BRUNE Clément ;

Merci de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.

DEMOGRAPHIE - Sources : GALLICA et DIARESSADA -

Année 1884 = 289 habitants dont 289 européens ;
Année 1902= 364 habitants dont 15 indigènes
Année 1954 =5 308 habitants dont 282 européens ;
Année 1960 =9 477 habitants dont 246 européens ;



TAHER : **Rue Astier**

DEPARTEMENT

Le département de Constantine est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.
Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la 3e République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : Batna, Bône, Bougie, Guelma, Philippeville et Sétif.

Le7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de Bône.
Le28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de Sétif et le département de Batna.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : Aïn-Beïda, Aïn M'Lila, Collo, Djidjelli, El-Milia, Mila et Philippeville. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de Djidjelli vers un éphémère département de Bougie, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'arrondissement de DJIDJELLI comprenait 11 localités : CAVALLO - CHEFKA - DJIDJELLI - DUQUESNE - ERRAGUENE – SIDI-ABDELAZIZ - STRASBOURG - TAHER - TAMENTOUT - TEXANNA – ZIAMA-MANSOURIAH -



Ecole de Taher en 1941/1942

MONUMENT AUX MORTS *Source : Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°57284 de la Commune Mixte de TAHER mentionne 143 noms de soldats « Mort pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918, à savoir :

Les natifs de TAHER sont transcrits en rouge.

ABDELAZIZ Lakhdar (Mort en1914) - ABDELLOUCHE Rabah (1916) - AMIMOUR Amor (1914) -AMIRA Ammar (1917) - AMIRECH Ammar (1918) - AMIRI Ali (1918) - AMROUNI Salah (1918) - ARBID Mohamed (1917) - ASKRI Ahmed (1918) - AYACHI Ahmed (1918) - AZIZI Salah (1914) - BAOUNI Cherif (1915) - BARET Paul (1918) -BEHLOUL Tahar (1915) - BEKLA Abdallah (1914) - BELADRA Bouzid (1915) - BELAMRI Salah (1918) - BELDJATIT Tahar (1915) - BELHIRECHE Mohammed (1918) - BEN MIMECHE Salah (1917) - BENALIA Abdelkrim (1917) –BENALIOUA Salah (1916)- BENAMIRA Rabah (1915) - BENCHIHED Belkacem (1917) - BENGUERBA Ahmed (1914) - BENHADIF Tayeb (1915) - BENHAMOUDA Messaoud (1914) - BIREM Mohamed (1914) - BOUACHIR Tahar (1916) - BOUAKRIF Messaoud (1919) - BOUALI Derradji (1914) - BOUALLOUT Abderrhamane (1918) - BOUBIDI Rabah (1916) - BOUBCHEBTOUL Nouar (1918) - BOUCHELAGHEM Ahmed (1918) - BOUCHELIF Salah (1914) - BOUCHELITA Tahar (1915) - BOUCHEMMA Mohamed (1914) - BOUCHERAB Ahmed (1918) - BOUDCHOUS Ali (1915) - BOUDOUR Ben Belkacem (1916) - BOUFDECHE Ahmed (1918) - BOUFEDECHE Rabah (1918) - BOUFENNARA Ali (1917) - BOUHALIKA Mohamed (1914) - BOUKAZIA Tahar (1915) - BOUKHEDICHE Mohamed (1918) - BOULAHBAL Mohamed (1914) - BOULAHBAT Mostafa (1914) - BOULALOUA Mohammed (1914) - BOULDJEDRI Ali (1915) - BOULFRAD Belkacem (1916) - BOULGHALA Ahmed (1918) - BOULKROUM Belkacem (1916) - BOUMELTA Amar (1914) - BOUMENNA Mohamed (1914) - BOURAHRAH Ahmed (1918) - BOURBIA Tayeb (1918) - BOUREGHIDA Hocine (1914) - BOUROUDI Salah (1918) - BOUSSOUF Ammar (1918) - BOUTAMMINE Mouloud (1914) - BOUTAMMINE Mouloud Ben Mohamed (1918) - BOUTAMMINI Tahar(1918) - BOUTRIA Mohamed (1916) - BOUZIANE Mohammed (1915) - BRIHOUN Larbi (1915) - BRUA Jules (1914) - CHAABNA Ali (1918) - CHAABNA Ben Ahmed (1917) - CHAABNA Mebarek (1916) - CHEBATA Saïd (1915) - CHELIGHEM Larbi (1914) - CHELLI Tayeb (1916) - CHERMAT Belkacem (1914) - CHETOUANE Salah (1917) - CHENYLA Ammar (1915) - DELOLIJ Léon (1916) - DERGHOUM Braham (1917) - DJAFRI Salah (1914) - DJEBEROUNI Abdellah (1914) - DJEMANE Kouider (1915) - DJERAFA Saïd (1914) - DORBANE Larbi (1914) - DOUAS Ahmed (1914) - FEDSI Ben Larbi (1917) - FRIAKH M'Barek (1915) - FRIOUA Mohammed (1918) - FRITES Ahmed (1915) - GEMRAOUI Ammar (1918) - GERMAIN Joseph (1918) - GHOUGHA Salah (1914) - HAMAÏDI Salah (1914) - HAMOUDA Ahmed (1916) - HENIDER Tayeb (1915) - HEZILI Mohammed (1917) - HIMEUR Mohamed (1916) - KADOUM Abderrhamane (1915) - KAHLAT Messaoud (1918) - KASSIS Belkacem (1916) - KEBIECHE Rabah (1914) - KEBIECHE Tahar (1918) - KENIECHE Rabah (1915)- KESSOUR Larbi (1918) - KHELELFA Ahmed (1915) - LABANI Ahmed (1916) -

LABRECHE Lakdar (1919) - LAHMAR Mohammed (1919) - LAKHLIFI Salah (1914) - LAOUAR Khelfa (1914) - LARAOUI Larbi (1914) - LATRECHE Belkacem (1917) - LEFILEF Ammar (1915) - LEMOUARI Rabah (1918) - MAÏDEM Mohammed (1914) - MAÏDEM Tahar (1916) - MAMMAR Mohammed (1914) - MEDDAH Ammar (1915) - MEGHRAOUI Tahar (1916) - MEKHILEF Mostefa (1915) - MENGUAL Vincent (1914) - MERABTI Zaïd (1917) - MERIKHI Mohamed (1917) - MEYNIER Henri (1915) - NEFLA Ramdane (1918) - NESRAOUI Amar (1918) - REZAMA Ammar (1917)- ROUABI Ahmed (1916) - SAAÏD Ahmed (1918) - SALAH Ben Mohammed (1915) - SEHLAT Rabah (1916) - SEMOUK Ahmed (1914) - SOUADDI Larbi (1916) - TABTOUB Moktar (1916) - TAOUCHI Ahmed (1916) - TEBABLA Mohamed (1916) - TOUBAL Ammar (1915) - ZABAT Mohamed (1916) - ZAOUANI Lakhdar (1914) - ZEGHAD Tahar (1918) – ZEMMOUR Rabah (1916) – ZIOUNE Ferhat (1919) – ZOUYED Abdallah (1918) -

GUERRE 1939/1945 : BERRENADE Saïd (1940) –BONDURAND Joseph (1944) –BOUDA Abdelkrim (1940) –BOUHIDEL Ammar (1944) –LAARABA Mohamed (1944)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

Sergent (*8e RIA*) AZEMA Robert (21 ans),tué à l'ennemi le 05 octobre 1960 ;
Légionnaire (*13e DBLE*) BARRERE Roger (22 ans), disparu en opérations le 25 août 1956, confirmé par TGI
Soldat (Commando Air *541e GCPA*) BATOT Léon (20 ans), tué à l'ennemi le 30 septembre 1956 ;
Soldat (?) BERTIN Robert (21 ans), tué à l'ennemi le 23 septembre 1959 ;
Sous-lieutenant (*2e RIC*) BEZIAU René (24 ans), mort des suites de blessures le 12 juillet 1956 ;
Soldat (?) BOISSEAU Yves (22 ans), tué à l'ennemi le 14 août 1958 ;
Dragon (*24e RD*) BOUNNEAU J. Jacques (21 ans), tué à l'ennemi le 09 novembre 1956 ;
Sous-lieutenant (*156e RI*) BOURDOISEAU J. Jacques (22 ans), tué à l'ennemi le 28 février 1962 ;
Chef de bataillon (*57e RI*) CAMBAS Lucien (44 ans), mort des suites de maladie contractée en service ;
Brigadier-chef (?) CHARTIEZIX Michel (22 ans), tué à l'ennemi le 30 novembre 1956 ;
Alpin (*8e RIA*) COMBEMALE Henri (21 ans),tué à l'ennemi le 05 octobre 1960 ;
Marsouin (*2e RIC*) COSSON René (22 ans), tué à l'ennemi le 30 décembre 1955 ;
Sergent (*4e BCP*) COVRE Egidio (23 ans), tué à l'ennemi le 15 février 1957 ;
Soldat (*6e RSA*) D'AMORIN-GONCALVEZ Benjamin (22 ans), disparu en opérations le 09 novembre 1958, confirmé par TGI,
Sous-lieutenant (*1er RIC*) DINGLER J. Paul (25 ans), tué à l'ennemi le 03 décembre 1955 ;
Tirailleur (*8e RTT*) DIOULOUFET Francis (20 ans), tué à l'ennemi le 05 octobre 1960 ;
Sergent-chef (*14e DI*) DUFFA René (29 ans), tué à l'ennemi le 15 janvier 1959 ;
Alpin (*81e RIA*) DUPONT Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 28 septembre 1961 ;
Caporal-chef (*4e RIC*) ERB Louis (22 ans), tué à l'ennemi le 17 octobre 1957 ;
Marsouin (*2e RIC*) EUTROPE Daniel (21 ans), mort des suites de blessures le 12 juillet 1956 ;
Soldat (*137e RI*) FERNEZ Maurice (24 ans), enlevé et disparu le 10 septembre 1959, confirmé par TGI ;
Soldat (*81e RIA*) FLAJOLLET Albert (22 ans), tué à l'ennemi le 28 septembre 1961 ;
Soldat (*81e RIA*) FOLCHER Pierre (20 ans), tué à l'ennemi le 28 janvier 1960 ;
Spahi (*1e RSA*) HEROLD Robert (21 ans), mort des suites de blessures le 22 octobre 1962 ;
Canonnier (*1er RA*) KIFFER Marcel (21 ans), tué à l'ennemi le 26 octobre 1956 ;
Marsouin (*2e RIC*) KRUMBHOLZ Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 12 juillet 1956 ;
Capitaine (*BPM 423*) LE GALL Henri (39 ans), enlevé et disparu le 06 avril 1962 , confirmé par TGI ;
Caporal-chef (*2e REP*) LORENZI Narciso (25 ans), tué à l'ennemi le 20 mars 1960 ;
Soldat (*81e RIA*) LYTOWEC Michel (21 ans), tué à l'ennemi le 05 octobre 1960 ;
Marsouin (*2e RIC*) MANCEL Roger (22 ans),tué à l'ennemi le 29 février 1956 ;
Dragon (*24e RD*) MOROU-CATALA Jean Germain (22 ans), tué à l'ennemi le 09 décembre 1956 ;
Alpin (*8e RIA*) PELLUET Emile (21 ans), tué à l'ennemi le 05 octobre 1960 ;
Sergent-chef (*2e RIC*) PENNANEACH Yves (30 ans), tué à l'ennemi le 28 juin 1956 ;
Soldat (*81e RIA*) PIERROT André (23 ans), tué à l'ennemi le 05 octobre 1960 ;
Marsouin (*2e RIC*) POUTEAUX Maurice (21 ans), mort des suites de blessures le 12 juillet 1956 ;
Chasseur (*18e RCP*) SIMON Paul (21 ans), tué à l'ennemi le 12 juin 1957 ;
Soldat (?) TAILLON Joseph (22 ans), tué à l'ennemi le 26 octobre 1956 ;
Sous-lieutenant (*BA 116*) TOFFANO Christian (26 ans), disparu en opérations le 08 juillet 1958, confirmé par TGI,
Soldat (?) TOKMAKOFF J. Paul (21 ans), tué à l'ennemi le 26 mai 1959 ;
Soldat (?) VAGNOL André (21 ans), tué à l'ennemi le 17 octobre 1957 ;
Canonnier (*35e RALP*) VASINA Jacques (22 ans), tué à l'ennemi le 05 janvier 1957 ;
Soldat (*81e RIA*) VAUCHER Roger (22 ans), tué à l'ennemi le 23 juin 1961
Soldat (*81e RI*) VERSABEAU Gustave (21 ans), tué à l'ennemi le 01 août 1959 ;
Marsouin (*8e RPIMa*) VILETTE Daniel (20 ans), mort accidentellement en service le 04 mai 1960

8 MAI 1945 à DJIDJELLI **-Source : Roger VETILLARD « *SETIF, Mai 1945 massacres en Algérie* » p. 90 et 91 :**

DJIDJELLI 12 000 habitants dont 2 000 Européens :

« Une cérémonie officielle est prévue…Vers 8 h 45 les abords de la mairie sont envahis par 3 000 manifestants arrivant de l'Oasis pour se rassembler vers le monument aux morts. Au moment de la cérémonie aucun incident

n'a lieu. A son terme, les scouts dressent une pyramide humaine en brandissant, au sommet, le drapeau algérien... Ils déchirent et piétinent un drapeau français. Les européens et les officiels restent calmes et se dispersent très rapidement.
Le commissaire Rouquet, chef de la police d'Etat, a sous ses ordres des policiers et deux détachements de tirailleurs sénégalais. Il demande à M. Benkhellaf, conseiller général à la tête des manifestants, de lui remettre les bannières provocatrices. Il refuse : « *Je vais employer la force ! prévient le commissaire – Employez-là !* ».
Les tirailleurs sénégalais mettent « baïonnettes au canon » et leur FM en batterie (les manifestants ignorent qu'ils n'ont pas de munitions). C'est la fuite éperdue des manifestants qui abandonnent serpes, couteaux, matraques.
Il n'y aura pas de victime mais quelques arrestations dont celle du conseiller général M. Benkhellaf ... »

Dans la région de Djidjelli il y aura cependant 5 européens tués : M.et Mme BOVO, M. COSTE, M.et Mme DEVEZE.

1954/1962 : Durant les évènements, la région de Djidjelli faisait partie de la Wilaya 2 du FLN, et ses maquis abritèrent le QG de cette wilaya. Ils jouèrent un rôle important durant la guerre, notamment grâce à la densité du couvert végétal et au relief accidenté de la région. Nous avons, bien sûr, une pensée toute particulière à l'égard de toutes leurs innocentes victimes :
18 juillet 1956 : M. Louis ROSA, gardien de phare, égorgé par les rebelles.
13 janvier 1957 : Le garde-champêtre, M. Louis ALLAOUA, poignardé.
15 Avril 1958 : M. Jean AUGIER, agriculteur, tué au volant de sa voiture.
29 Avril 1958 : Madame LEGRIS née GERMAIN Elisabeth, enlevée et disparue.
1961 : M. SCHIRCH Louis (68 ans), enlevé et disparu près de Djidjelli (Ferme des Lyonnais),
15 Septembre 1962 : M. BOSC Gilbert, enlevé et son corps retrouvé. Il était âgé de 62 ans.

NDLR : Ne m'en voulez pas si j'ai omis de citer un ou plusieurs noms de nos compatriotes locaux qui auraient été victimes d'attentats ; cela est dû uniquement à un défaut d'information.

EPILOGUE TAHER

Année 2008 = 77 367 habitants.



NDLR : Pour conclure sur Taher, village natal de Ferhat Abbas, nous nous devons évoquer sa célèbre citation et ses deux testaments :

Citation : « Si j'avais découvert la nation algérienne, je serais nationaliste, et je n'en rougirais pas comme d'un crime. Les hommes morts pour l'idéal patriotique sont journellement honorés et respectés. Ma vie ne vaut pas plus que la leur. Et cependant, je ne mourrai pas pour la patrie algérienne, parce que cette patrie n'existe pas. Je ne l'ai pas découverte. J'ai interrogé l'histoire, j'ai interrogé les vivants et les morts, j'ai visité les cimetières, personne ne m'en a parlé...On ne bâtit pas sur du vent. Nous avons écarté, une fois pour toute, les nuées et les chimères pour lier définitivement notre avenir à celui de l'œuvre française dans ce pays. [23 février 1936, journal L'Entente]"

Le premier en 1946, dit « *Testament politique* », alors qu'il était emprisonné à la suite des émeutes sanglantes de Sétif (et du Nord Constantinois) de 1945. Il commence par une protestation solennelle d'innocence :

« J'affirme sur l'honneur, je jure devant Dieu que les ''Amis du Manifeste'' sont étrangers aux émeutes de Sétif et que nous avons les mains nettes de tout sang humain ». Ferhat Abbas

Puis débute son « TESTAMENT politique » daté de 1946 :

« Je suis las de la politique. Depuis 25 ans, je lutte de tout mon cœur contre les forces qui nous oppriment. Le cœur s'use ; il faut s'arrêter pour laisser la place à des hommes nouveaux, place aux générations montantes. Mais, en prenant ma retraite, je voudrais pour la dernière fois dire à mon pays des choses que je crois fort simples, mais nécessaires. Je ne prophétiserai pas. L'avenir reste à Dieu. Et personne, dans le désordre du monde moderne, ne peut guider avec précision l'insondable destin de notre humanité.

« La guerre de 1939 a ouvert une époque « historique ». Une révolution spirituelle et matérielle s'opère sous nos yeux. Nous sommes sur un volcan. Les laves n'épargnent aucun pays. Quand ce volcan s'éteindra, nous serons peut être morts.

« D'aucuns souhaitent…D'aucuns attendent de nous une synthèse des intérêts, une conciliation des cœurs, etc. »…

Cliquez SVP sur se lien pour lire la suite : http://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1994_num_81_303_3204

Le second publié à titre posthume en 2010 (le 1er feuillet datant de mars 1985) :

« Je suis au soir de ma vie. Ce livre est le dernier acte de ma vie politique. C'est un adieu à l'Algérie, à mes amis du Maghreb et à tous ceux que j'ai aimés et servis durant ma longue carrière. Et aussi un adieu à mes amis français de France et d'Algérie, particulièrement à ceux qui ont vécu à nos côtés durant notre terrible guerre de Libération, souvent au péril de leur vie.

« J'ai vécu un demi-siècle sous le régime colonial. J'en ai subi les contrecoups autant si, non plus que mes autres compatriotes. Je n'appartiens pas à la chevalerie arabe, ni à la noblesse maraboutique, pas même à la « *bourgeoisie* ».
L'Europe a colonisé les autres continents au nom de la loi de la jungle et de ses intérêts. Le plus fort a asservi le plus faible. Elle a détruit des civilisations dignes de ce nom et réduit à néant des peuples.

« En Algérie, cette colonisation a été diabolique. Nous avons été piégés au nom de je ne sais quelle annexion qui ne s'est réellement jamais réalisée ni dans les faits ni dans les esprits. Contrairement à ce qui s'est passé en Tunisie et au Maroc, la bourgeoisie française nous a privés de notre personnalité et de notre âme et ainsi nous neutralisa.

« L'Algérie devint la propriété du dernier venu qui nous appliqua l'administration directe, la politique du peuplement européen et sa prépondérance sur « *l'indigène* ». Pour rendre la tâche plus aisée, on a fait mentir nos manuels scolaires. Des écrivains et des journalistes accréditèrent la thèse d'une Algérie, en 1830, musulmane, anarchique, pauvre, inorganisée et vacante. Pourtant, les officiers français qui ont chevauché tout le long du pays, notamment Saint-Arnaud, attestent du contraire. Le racisme des Français d'Algérie n'était pas identique à celui de l'Afrique du Sud. Ce que les colons n'ont jamais admis est le fait que nous revendiquions pour échapper aux lois d'exception et nous élever à leur niveau. Cette revendication les rendait haineux et méchants, car ils avaient conservé de l'Arabe une peur viscérale venue du Moyen-âge, peur attisée par la crainte de nous voir bénéficier des mêmes droits qu'eux.

« Je ne pouvais quitter ce monde sans évoquer une fois de plus le régime colonial. Si j'ai pris en exemple ma tribu et ma famille, c'est parce que ce qui nous est arrivé a été le sort de tous. Installé pharmacien à Sétif, la population de cette région me fit confiance et fit de moi un élu de la région, conseiller général, conseiller municipal, délégué financier, député, conseiller à l'Assemblée algérienne. A ces différents titres, j'ai parcouru l'Algérie.

« Partout, j'ai retrouvé la même exploitation de notre peuple, les injustices qui l'avaient frappé, la misère dans laquelle il se débattait. J'ai vécu des années dans cette atmosphère. Elle créa entre les paysans et moi des liens indescriptibles.

« Vingt ans après l'indépendance, les mêmes visites se poursuivent presque au même rythme qu'autrefois. Je ne suis plus qu'un vieillard malade, mais ils continuent à venir me voir. « *Avez-vous besoin de quelque chose ?* » « *Non, nous venons prendre de tes nouvelles et te voir nous aide à supporter les nouvelles injustices !* » (…)

« En juillet 1962, l'indépendance acquise, nous nous sommes comportés comme un peuple sous-développé et primitif. Nous nous sommes disputés les places et nous avons tourné le dos aux valeurs et aux vertus qui nous ont conduits à la victoire. J'ai vu nos mœurs dégénérer en traumatisant l'Algérie musulmane comme elle ne l'avait été durant la guerre. Notre République algérienne a été affublée d'un appendice, celui de « *démocratie populaire* », ce qui veut dire en clair qu'elle n'est ni démocratique ni populaire.

« Nous subîmes deux dictatures, celle de Ben- Bella, puis peu après celle de Boumédiène. Ben-Bella prit pour modèle de chef d'Etat Fidel Castro, son régime totalitaire, son pouvoir personnel et son idéologie communiste. L'Algérie ne s'est pas reconnue et sombra dans l'inquiétude et le désordre, les passe-droits, le système D, l'arrivisme et les fortunes mal acquises (…). Boumédiène eut le temps de dépecer ce qui restait de l'Algérie musulmane. Il ruina l'agriculture en contraignant les paysans à abandonner leurs terres par une « *Révolution agraire* » mal initiée, les attirant en ville à la recherche de leur pain grâce au mirage d'une industrie « *industrialisante* ». Le commerce devint la proie de quelques-uns, proches du régime.

« Tout ce qui a motivé notre insurrection a été saboté : le respect des droits de l'homme, celui des libertés individuelles et de la dignité du citoyen, le retour du fellah à la terre, le respect de la propriété privée. Nous nous sommes installés dans le provisoire et la médiocrité et avons cessé de travailler. Dans leur majorité, les Algériens ont confondu l'indépendance et Etat-providence. Tout un chacun se mit à attendre les pétrodollars. Or, voici qu'apparaît aux portes même d'Alger le terrorisme politique, qui n'hésite pas à tuer, à frapper des innocents et à engager notre pays dans une voie semblable à celle du malheureux Liban (…) Nous avons pris un retard mortel. Arriverons-nous en bonne santé à la fin de ce siècle ? Ne confondons pas démocratie, liberté avec intolérance et désordre public. Il est temps qu'un pouvoir fort et juste en même temps s'arme de bonnes lois, mobilise à nouveau le pays et nous contraigne à balayer devant nos portes.

« Que nous réserve l'an 2000 ? Où va notre civilisation ? Gardons-nous d'émettre la moindre opinion. L'avenir appartient à Dieu et à ceux qui le feront. Peut-être le lecteur permettra-t-il à mon âge d'exprimer un souhait : celui de voir les générations de demain vivre de leur travail, s'entourer de bien-être et vivre en paix. »

(Source : Jean-Pierre LLEDO) : « Mais pour terminer, j'aimerais laisser mes lecteurs en compagnie d'un grand homme politique algérien Ferhat Abbas :

« Le 8 Mai 1945, alors qu'il se rend à Alger pour féliciter le gouverneur général pour la victoire des Alliés, il est arrêté. Apprenant dans sa prison, ce qui s'est passé dans la région de Sétif, sa ville natale, et comment Deluca, le Maire de Sétif, son ami, a été assassiné, et son autre ami communiste Albert Denier a eu les bras coupés, il écrit, désespéré, ce qu'il intitule son '*'Testament politique''*, texte exhumé par l'historien Charles-Robert Ageron, dont je n'avais jamais entendu parler jusqu'au moment où en 2005, son neveu me l'offrit. Extraits d'un texte ô combien prophétique de Ferhat Abbas, qui n'a rien perdu de son actualité…

« Paysan, écoute une voix amie. Ceux qui t'ont conseillé la rébellion te trahissent. Ils ont déshonoré tes malheurs. Hier, ils t'ont poussé contre de pauvres Français qui n'étaient pas tes ennemis. En 1934, c'étaient contre les Juifs… Demain ce sera contre d'autres musulmans, contre les Mozabites. Puis les gens de la montagne contre les gens de la plaine. La lutte de tribu à tribu recommencera. La féodalité arabe reprendra tous ses droits et toi tu crèveras sous d'autres privilèges, sous d'autres impôts, sous d'autres arbitraires… Ton affranchissement ne dépend pas de la mort de quelques passants dans la rue, ni du viol, ni du meurtre crapuleux. Laisse cette besogne à la tourbe des gens sans aveu ! »[Fin citation JP LLEDO].

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/VILLES
http://www.jijel-archeo.123.fr/histoire/index.php?folder=histoire_jijel&page=sidi_amar
http://genealogie30130.blogspot.com/p/taher-sa-region.html
http://suzanne.granger.free.fr/tahec.html
http://suzanne.granger.free.fr/Hist1927-37.html
http://www.rogerbk.com/download/1_CommunesMixtesdAlgerie_CahiersDeLaMemoire_RogerBenmebarek.pdf
http://www.forum-religion.org/general/les-juifs-d-algerie-qui-n-ont-pas-voulu-quitter-l-algerie-t30541.html
http://aufildesmotsetdelhistoire.unblog.fr/2013/05/16/historique-de-la-legion-etrangere-2/
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://afn.collections.free.fr/pages/departements.html
http://www.piedsnoirs-aujourdhui.com/didjelli.html
https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01058385/document
http://www.jijel-archeo.123.fr/ecologie/index.php?folder=beni_belaid&page=beni_belaid
http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Taher+%28Alg%C3%A9rie%29
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html
Un historien au-dessus de tout soupÃ§on - JPL - 09-01-25.pdf
https://tenes.info/nostalgie/TAHER

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO **[jeanclaude.rosso3@gmail.com]**